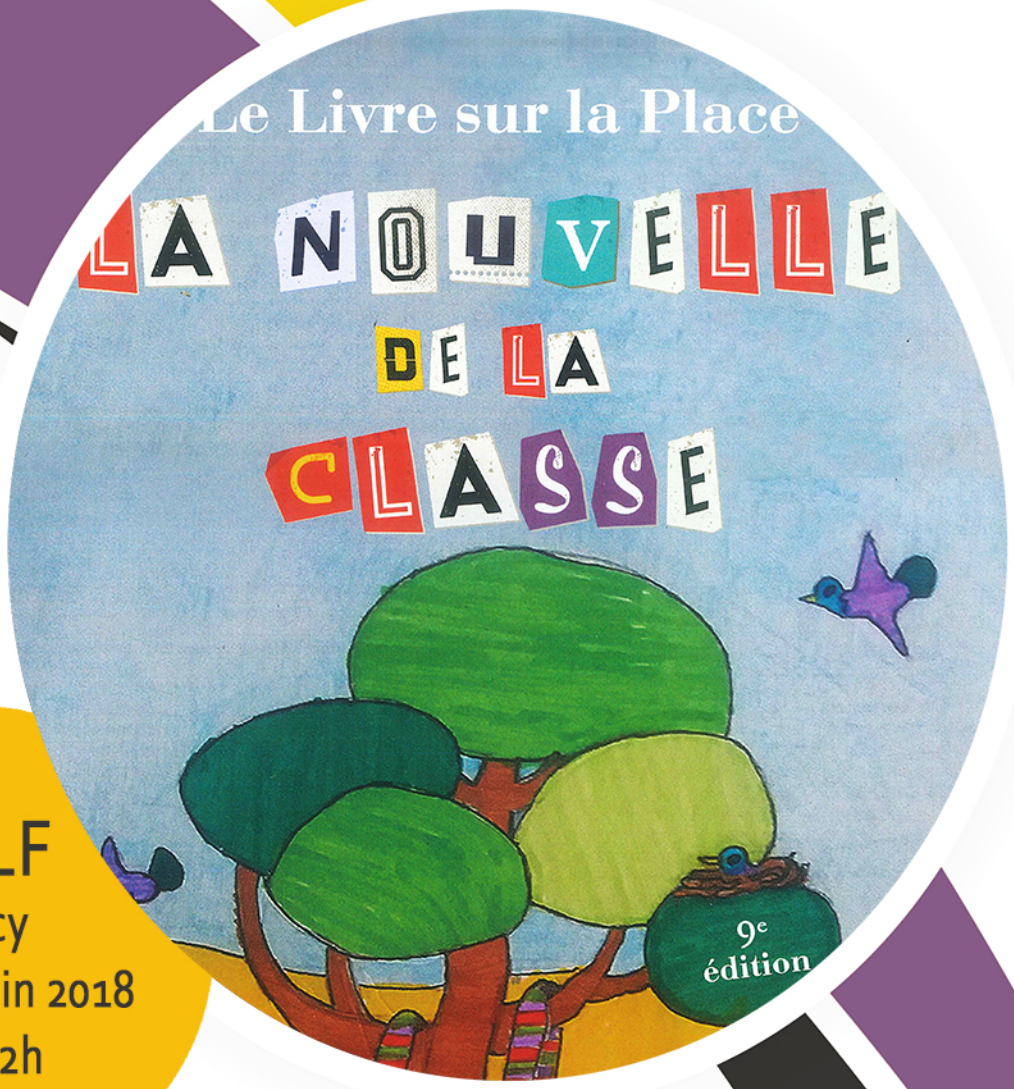
ANALYSE ET TRAITEMENT INFORMATIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE

UNIVERSITÉ DE LORRAINE



ATILF
Nancy
Jeudi 21 juin 2018
9h - 12h

ACCUEIL LAURÉATS

Visite du laboratoire ATILF

2ème prix : Classe CE2-CM1 - École Maurice Barrès - Saulxures-lès-Nancy
3ème prix : Classe CM1-CM2 - École des Champs à Nabord - Cornimont

© Juin 2018 / S Com ATILF / LG-DB

PROGRAMME

9h00 > 9h30	*Salle Paul Imbs, 2e étage* ▶ Accueil et allocutions de bienvenue à l'ATILF | **Alex Boulton** ▶ Présentation du déroulement de la ½ journée | **Delphine Barbier** ▶ Présentation du laboratoire | **Laurent Gobert** ▶ Répartition des 2 classes en 4 groupes (G1/G2/G3/G4) de 12 à 13 enfants qui tourneront tous les 30' dans chaque atelier			
	Atelier 1 *Explorons les réseaux lexicaux* *Salle P. Imbs, 2e étage* Sandrine Ollinger	**Atelier 2** *Vous avez dit lexico...quoi ?* *Salle S15, sous-sol* Veronika Lux-Pogodolla	**Atelier 3** *Voyage au centre de documentation Michel Dinet* *Centre de Doc, RDC* Dominique Schloupt	**Atelier 4** *À vélo, pour un petit tour dans le monde des mots* *Salle 205, 2e étage* Nadine Steinfeld
9h30 > 10h00	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
10h00 > 10h30	Groupe 4	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
10h30 > 11h00	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 1	Groupe 2
11h00 > 11h30	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 1
11h30 > 12h00	*Salle Paul Imbs, 2e étage* ▶ Résultat du mot mystère, discussion autour des ateliers présentés et la rédaction de la nouvelle, collation.			
12h15	▶ Départ du laboratoire. Pause méridienne.			
12h45	▶ Départ du parking de l'ATILF -> retour vers l'école de Cornimont			
13h30	▶ Départ du parking de l'ATILF -> retour vers l'école de Saulxures-lès-Nancy			

PRESENTATION ATELIERS

ATELIER 1 : *Explorons les réseaux lexicaux*

Salle Paul Imbs 2e étage

- **Sandrine Ollinger,** ingénieure d'études CNRS
  spécialité : linguiste-informaticienne

Et si les dictionnaires quittaient les étagères pour entrer dans les ordinateurs ?
On pourrait voir les mots se libérer des pages, des volumes, de l'ordre alphabétique...
À l'ATILF, certains lexicographes travaillent sur des dictionnaires troisième génération. Ils les appellent des « réseaux lexicaux ». Ils y décrivent le sens de chaque mot de la langue et tissent des liens entre ces sens. Parfois, ce sont des liens très connus, comme « est synonyme de » qui relie « absurde » à « insensé ». Parfois, ce sont des liens plus inattendus, comme « est le nom du cri de », qui relie « aboiement » à « chien ».
Tous ces sens et tous ces liens, à la fin, forment un graphe gigantesque.
Je vous invite à venir l'explorer. Nous y trouverons des sous-ensembles qui se ressemblent et très vite nous pourrons, nous aussi, tisser des liens !

Mots clés : dictionnaire, graphe, exploration.

ATELIER 2 : *Vous avez dit lexico...quoi ?*

Salle S15, sous-sol

- **Véronika Lux-Pogodolla**, ingénieure de recherche CNRS
  spécialité : lexicographe

Avez-vous déjà rencontré un lexicographe ? À l'ATILF, vous pourriez bien en croiser quelques-uns.
À première vue, la vie des lexicographes peut sembler moins palpitante que celles d'autres chercheurs : ils ne font rien exploser, ils ne partent pas en expédition à l'autre bout du monde, le plus grave danger qui les guette est de mourir avant d'avoir achevé leur dictionnaire.
Les lexicographes étudient les mots, les classent, les illustrent avec des exemples, cherchent à en saisir les différents sens et s'appliquent à bien les définir.
Pourquoi est-ce intéressant ? Que reste-t-il à découvrir ? Qu'est-ce qu'on pourrait bien inventer ?
Ensemble, nous essaierons de répondre à ces questions ; vous pourrez vous-même jouer les lexicographes en herbe et vous frotter à la polysémie.

Mots clés : lexicographe, dictionnaire, mot, sens des mots, polysémie, définition.

© Juin 2018 / S Com ATILF / LG-DB

ATELIER 3 : *Voyage au centre de documentation Michel Dinet*

Centre de Documentation, RDC et Archives, sous-sol

- **Dominique Schloupt**, documentaliste et adjoint service documentation

Qu'est-ce qu'un documentaliste ? Un quoi ?
Vous allez découvrir tout d'abord le métier « documentaliste » puis à travers un labyrinthe d'étagères : des dictionnaires, des ouvrages scientifiques, des œuvres littéraires et enfin cachée dans un endroit secret l'histoire de la langue française à travers les âges. Tout ce petit monde du livre se trouve dans un environnement unique à Nancy. Ce lieu mystérieux pour certains qui se dévoile aujourd'hui devant vous possède un nom ; il s'agit … du centre de documentation Michel Dinet de l'ATILF. Comme toutes les forteresses, la nôtre celle du SAVOIR possède une salle d'archives dans les sous-sols. C'est par cette dernière que nous terminerons ce voyage au pays du Trésor de la Langue Française.

Mots clés : documentaliste, livre, archives.

ATELIER 4 : *À vélo, pour un petit tour dans le monde des mots*

Salle 205, 2e étage

- **Nadine Steinfeld**, ingénieure de recherche CNRS
  spécialité : historienne de la langue française

Je vous offre un voyage au cœur de la création des mots, à travers l'histoire du mot *vélo,* qui est l'abréviation du terme savant *vélocipède* (tiré du latin *velox* « rapide » et de *–pède* « par les pieds ou à pieds »). C'est en effet en français que la *draisienne*, inventée par un ingénieur allemand, le baron Drais von Sauerbronn, a pris le nom de *vélocipède* dans le brevet du 19 janvier 1818 déposé à Paris, désignation venue remplacer le calque *machine à courir* (allemand *Laufmaschine*). Il s'agit alors d'un moyen inédit de locomotion à deux roues, mu par la poussée alternative des deux pieds sur le sol et muni d'une direction à pivot, véritable ancêtre du vélocipède à pédales, qui fut inventé vers 1864 par Pierre Michaux [Bar-le-Duc, 1813–Paris, 1883], artisan serrurier à Paris, qui eut l'idée d'installer sur une draisienne en réparation deux manivelles en opposition sur l'axe de la roue avant ainsi que des pédales qui les rendent opérationnelles. Comment a-t-on à l'époque désigné la personne juchée sur un *vélocipède*, avant que ne l'emporte l'abréviation *vélo* ? Y-a-t-il de nos jours une différence entre *vélo* et *bicyclette* ? Existe-t-il en français d'autres mots abrégés du type *vélo* et quels sont les différents moyens dont dispose la langue française pour raccourcir des mots ou des expressions sans pour autant nuire à leur compréhension ? Pour finir, j'évoquerai les mots fantômes, « ces mots qui n'existent », et qui sont en réalité des bévues enregistrées par les dictionnaires.

Mots clés : histoire du lexique, création de mots, dérivation, suffixe, apocope, aphérèse, ellipse, emprunt, dictionnaires.